

## Exploiter la bio-diversité en faveur du développement

Lors des dix dernières années, près de 47.000 km<sup>2</sup> – de la forêt d'Amazonie – une surface supérieure à celle de la Suisse – ont disparus, et avec eux la diversité unique de cet écosystème. L'étendue du désastre amazonien a soulevé l'indignation des écologistes du monde entier. Mais ce cas n'est pas isolé. L'Afrique et l'Asie sont également dotées de grandes richesses naturelles, continuellement menacées. La pêche à la dynamite endommage les récifs de coraux. Le commerce illégal de la faune et de la flore décime les espèces déjà en danger, l'agriculture et l'expansion urbaine érodent les habitats naturels...

Beaucoup de pays en développement disposent d'importantes ressources forestières et marines riches et diversifiées, tels les fruits, noix, poissons, fibres... Certaines sont utilisées comme ingrédients dans un grand nombre de produits, comme les parfums, les teintures naturelles, les huiles ou les plantes médicinales. De nombreuses populations locales tirent leurs revenus de ces produits. Les hamacs colombiens, par exemple, sont tissés avec des fibres locales et teints avec des plantes naturelles. Les fibres de noix de coco amazoniennes, de même que le latex, sont utilisés pour la fabrication de sièges dans l'industrie automobile. D'autres produits sont utilisés par les industries pharmaceutique, biotechnologique et cosmétique. Dans certains pays, l'éco-tourisme constitue également une source majeure de revenu.

En général, la recherche de gains économiques à court terme, la croissance de la population, ainsi que la pauvreté qui frappe les populations locales sont à l'origine des menaces pesant sur la diversité biologique – ou biodiversité. Cependant, à condition d'être exploitées correctement, les ressources naturelles peuvent générer des bénéfices économiques pour ceux dont les moyens de subsistance dépendent de la richesse de leur environnement.

Un des moyens est de tirer avantage du changement prononcé en faveur des produits naturels et recyclables, ainsi que des besoins en ressources de l'industrie biotechnologique émergente, aussi bien dans les pays en développement que dans les pays développés.

Si les pays en développement saisissaient ces opportunités, la biodiversité pourrait se transformer en un moyen fiable d'assurer des revenus et un développement durable. Néanmoins, pour l'instant, aucune initiative concrète n'a été prise pour promouvoir l'utilisation soutenable de la diversité biologique au niveau mondial.

Cela nécessiterait une action spécifique et la mise en œuvre de projets de la part des gouvernements, des communautés locales et du secteur privé, y compris:

- Développer des structures légales et politiques en faveur du développement soutenable de la biodiversité
- Acquérir des aptitudes techniques et entrepreneuriales
- Obtenir des informations, et permettre l'accès au marché
- Développer des projets de conservation de la biodiversité
- Renforcer les capacités pour développer des plans de commerce sains pour les produits liés à la biodiversité



## Que fait la CNUCED pour aider les pays en développement ?

L'Initiative Biotrade de la CNUCED aide les pays en développement à retirer le maximum de bénéfices des ressources naturelles, tout en préservant l'environnement. L'un des moyens pour eux est de passer des exportations de produits primaires vers des exportations de service ou de produits à plus haute valeur ajoutée, qui ne génèrent pas seulement des bénéfices pour les communautés locales, mais contribuent également à l'utilisation soutenable de la biodiversité, ainsi qu'au maintien des personnes dans leur environnement naturel.

Le programme fonctionne via des partenariats avec des acteurs clés des secteurs public et privé. Des programmes nationaux Biotrade ont été implantés en Bolivie, Colombie, Equateur, Pérou, Venezuela et Uganda. D'autres vont démarrer prochainement en Iran et aux Philippines.

Dans chaque pays, des contacts gouvernementaux pour les questions politiques et techniques sont identifiés. Leur rôle est de développer des politiques et d'adapter les législations afin de promouvoir l'utilisation des produits naturels et d'évaluer leur contribution au développement national.

## Rôle des partenariats

L'Initiative Biotrade consiste en un grand nombre de partenariats avec des organisations nationales et régionales, qui disposent de leurs propres réseaux de travailleurs locaux. Cette approche secteur public / secteur privé permet de traiter tous les aspects de la chaîne de valeur des produits naturels, y compris les aspects politiques ou ceux liés au marché. Elle s'inspire également des avantages comparatifs de chaque organisation, crée des synergies, et tire le maximum des ressources rares.

Les partenariats les plus récents ont été établis avec la Société andine de développement et la Communauté andine, afin d'implanter l'Initiative Biotrade dans les pays des Andes.

Forum investisseurs / nouvelles entreprises: Andean Amazonian Bio-business contest: En juin 2004, le World Resources Institute (WRI), la Société andine de développement et la CNUCED organisent un forum des investisseurs qui réunira les petites et moyennes entreprises (PME) et les investisseurs intéressés par les investissements "verts". Plus de 50 entreprises, sélectionnées parmi plus de 200 candidats vont participer à un concours de bio-business. Lors de ce forum, les 10 entreprises les plus prometteuses bénéficieront d'une assistance, ainsi que d'un contrôle intensif des programmes nationaux afin de les aider à améliorer le niveau de leurs plans de commerce en incluant des critères spécifiques de biodiversité.

Programme de facilitation Biotrade (BTFP): Ce programme a débuté en 2003, en coopération avec le Centre du commerce international (CCI). Il aide les PME des pays en développement à exporter leurs produits naturels et leurs services. Il soutient les produits qui présentent un potentiel de marché et qui sont produits sans nuire à la biodiversité. Pour développer et commercialiser ces produits, des plans d'exportation sont formulés et implantés via divers services pratiques de promotion du commerce, y compris des informations de marché, le développement, le label qualité, ainsi que l'étiquetage des produits. Des pays sélectionnés d'Amérique latine (région amazonienne et andine), d'Afrique (régions de l'Est et de l'Ouest), et d'Asie font déjà partie de ce programme. La Suisse et les Pays-bas soutiennent financièrement ce programme.

En Colombie, Equateur et Pérou, ce programme travaille avec des entreprises cosmétiques et pharmaceutiques, afin de soutenir les exportations des produits – herbes, colles, huiles essentielles, oléorésines et couleurs naturelles – vers les marchés européens. Il les aide à développer des projets marketing et leur fournit un grand nombre de services, de l'ébauche des plans commerciaux à l'amélioration de la qualité de leurs produits.

**Pour plus d'information, visiter le site Internet de Biotrade ([www.biotrade.org](http://www.biotrade.org)), ou contacter Lucas Assuncao, Coordinateur pour l'Initiative Biotrade et le changement climatique  
tél.: +41 22 917 21 16, e-mail: [lucas.assuncao@unctad.org](mailto:lucas.assuncao@unctad.org)**